



**HAL**  
open science

## Édition et commentaire des textes grecs et latins

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Édition et commentaire des textes grecs et latins. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02031033

**HAL Id: hceres-02031033**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031033v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Edition et commentaire des textes

grecs et latins - EA 1491

Université de Paris 4



Janvier 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Edition et commentaire des textes

grecs et latins - EA 1491

Université de Paris 4



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Janvier 2009



# Rapport d'évaluation

## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Edition et commentaire des textes grecs et latins

Label demandé : EA

N° si renouvellement : 1491

Nom du directeur : M. Alain BILLAULT

## Université ou école principale :

Université Paris 4

## Autres établissements et organismes de rattachement :

## Date de la visite :

jeudi 8 janvier 2009



# Membres du comité d'évaluation

## Président :

M. Pierre CHIRON, Paris 12

## Experts :

Mme Lucia CALBOLI MONTEFUSCO, Université de Bologne

Mme Geneviève HASENOHR, EPHE

M. Ernstpeter RUHE, Université de Würzburg

Mme Catherine CROIZY-NAQUET, Université Paris 10

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Marie-Hélène GARELLI

# Observateurs

## Délégué scientifique de l'AERES :

M. William MARX

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Olivier Picard, Université Paris 4



# Rapport d'évaluation

## 1 • Présentation succincte de l'unité

– Effectifs :

N.B. : la réglementation actuelle interdisant la double appartenance, deux enseignants-chercheurs HDR extrêmement actifs, membres pour l'un de l'UMR 8167, pour l'autre de l'UMR 8546 doivent être décomptés ; mais il est légitime que leur activité ou leur production scientifique figure au moins partiellement au bilan de l'équipe, cf. ci-dessous.

- enseignants-chercheurs : 5 PR + 3 MCF = 8 (+1 PR émérite)
- doctorants : 26 (dont 11 encadrés par un PR émérite, + 10 encadrés par l'un des deux HDR en appartenance secondaire ; données non communiquées pour le second)
- techniciens et administratifs : 0

– nombre de HDR en activité : 5

– nombre de HDR en activité encadrant des thèses : 4

– nombre de HDR émérites encadrant des thèses : 1

– nombre de thèses soutenues lors des 4 dernières années : 13 depuis octobre 2004 (9 depuis le début de l'actuel quadriennal)

– nombre de thèses en cours : 26

- taux d'abandon : inconnu (signalé comme faible)
- nombre de thésards financés : 9 (6 AC + 2 ATER + 1 bourse)

– nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 2

– nombre de publiants parmi les membres en activité : 7

– nombre de publications significatives : 14 ACL dans des revues cotées A ou B (33 en comptant la production des HDR en appartenance secondaire) ; 23 ACT (53) ; 64 OS (85)

## 2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation s'est déroulée dans un climat de cordialité et de confiance. Après avoir entendu le directeur de l'équipe et quelques porteurs de projets, le comité a engagé le dialogue avec les membres de l'équipe, qui étaient presque tous présents, le tout sur une durée d'environ 1 h. 15, avant de rencontrer, séparément, le groupe des quatre doctorants présents (environ 25 mn) puis le directeur de l'ED (environ 20 mn). Ces échanges ont permis de préciser et de clarifier plusieurs points du rapport écrit.

## 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'activité de l'EA 1491 s'inscrit dans une tradition à la fois très ancienne et relativement récente, dans la mesure où, d'une part, elle illustre la recherche en philologie et en littérature latines et grecques, domaines dans lesquels la Sorbonne a depuis longtemps acquis une grande réputation, et où, d'autre part - innovation due au créateur de l'EA, dont l'action a été poursuivie par ses directeurs successifs-, elle se donne comme objectif de promouvoir l'*édition critique*, sous tous ses aspects (paléographie, codicologie, ecdotique,



traduction, commentaire), comme objet d'étude en soi et comme sujet de thèse à part entière. Deux des doctorants présents ont d'ailleurs choisi ce type de sujet.

Cette tradition constitue un atout et explique le rayonnement national, voire parfois international des membres de l'EA - visible au nombre de conférences invitées et de communications avec actes (près de 50, et 76 en comptant les HDR en rattachement secondaire) - ainsi qu'un nombre de doctorants supérieur à celui de toute autre EA de taille et de structure comparables en France. Point notable, les thèses sont financées à plus de 30% (et débouchent le plus souvent sur un emploi d'enseignant voire d'enseignant-chercheur).

Le débouché privilégié de ces recherches est la *Collection des Universités de France* (dite « Budé »), collection de diffusion internationale, ainsi qu'une toute nouvelle collection de textes latins traduits et commentés (1 vol. paru chez Peeters, à Louvain). Ce sont des travaux de longue haleine, dont les retards accumulés par l'édition de Tite Live, longuement évoqués lors de la réunion, illustrent la difficulté.

Autour de ce « noyau », l'activité de l'EA se déploie dans plusieurs domaines en collaboration suivie avec des institutions nationales et internationales : pour la poésie latine, avec le GDR *Ars scribendi* (ENS LSH de Lyon), les Universités de Bruxelles, Grenade, Athènes ; pour la littérature grecque, avec l'ENS-Ulm, les Universités de Bordeaux, Montpellier, Poitiers, la Scuola Normale Superiore de Pise, les Universités de Coïmbra, Florence, Louvain, Madrid, Malaga, compte non tenu des collaborations ponctuelles lors de tel ou tel colloque, telle ou telle journée d'étude.

En ce qui concerne la formation des doctorants, en sus des liens tissés avec chaque directeur de thèse, l'EA redirige chacun d'eux en fonction de ses besoins vers des séminaires très spécialisés à l'EPHE ou à l'ENS-Ulm, les encourage à participer aux séminaires de l'ED et à faire leurs premières armes en matière de publication en écrivant dans le *Bulletin de l'Association Guillaume Budé* (7 art. de doctorants depuis 2004, + 1 de jeune docteur).

Sur le plan structurel, le renouvellement en termes de poste s'est jusqu'à présent effectué, puisque le PR de Latin parti en retraite en septembre 2008 a été remplacé aussitôt.

## 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Les principales activités de l'EA ont été les suivantes : 1) réflexion sur les principes et la méthode de l'ecdotique (ainsi la journée d'étude « Comment on édite les textes anciens », juin 2006) ; 2) création chez Peeters de la coll. des Classiques latins traduits ; 3) séminaire *Ars vertendi* (organisé par un membre de l'EA avec des collaborations extérieures) ; 4) journée d'étude de poésie grecque « Métrique et dramaturgie » (à l'initiative d'une doctorante) ; 5) colloque international de littérature grecque d'époque impériale : « Plutarque et l'interprétation des textes » en collaboration avec l'EA 4089 (Paris 4) et un réseau européen informel de spécialistes de Plutarque. L'EA apporte aussi sa contribution à des colloques extérieurs (sur Lucain à Bordeaux en 2008 ; sur Ovide à Poitiers en 2008 ; sur « le conflit dans l'Antiquité » à Montpellier, également en 2008) ainsi qu'aux journées d'étude de l'ED n° 1.

Le projet perpétue ce type d'activité en ajoutant une demande de nouvelle structure (une fédération de recherche, le CETAMA, qui fait l'objet d'une expertise spécifique) et quelques thématiques nouvelles : 1) une recherche interdisciplinaire sur « L'invention en littérature » ; 2) un colloque sur « Littérature et droit », 3) une journée d'étude sur Lucien de Samosate, à l'initiative de deux doctorants hellénistes.

Les projets de recherche présentés, inégalement élaborés, paraissent dépendre surtout des options et des réseaux personnels ou de sollicitations externes. Ainsi la recherche sur « L'invention en littérature », thématique inspirée de l'« axe » « émergence » que s'est choisi la Maison de la Recherche de Paris-Sorbonne, constitue sans doute un projet intéressant mais sa présentation n'a pas suffi à éclairer pleinement son apport ni son originalité. On attendrait une synergie plus profonde entre les membres de l'équipe : des croisements interdisciplinaires, à l'instar de ceux qui sont établis entre littérature et droit (l'un des projets les plus stimulants, dont l'intérêt a été mis en valeur d'une manière convaincante lors de l'entretien), pourraient contribuer à augmenter la cohésion de l'EA et par là son attractivité. Les deux langues anciennes, Latin et Grec, pourraient collaborer plus étroitement, surtout dans la mesure où certaines des périodes privilégiées par l'EA comme l'Antiquité tardive ont vu l'intrication des deux cultures ; une thématique récurrente, la rhétorique, pourrait constituer un objet commun, surtout pour les « juristes », mais aussi pour les « littéraires », et contribuer à fédérer davantage les recherches.



## 5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de gouvernance :

Il apparaît que l'équipe ne s'est pas dotée d'un dispositif formel de gouvernance (bureau, réunions périodiques, etc.). Le petit nombre de ses membres, la commodité des moyens de communication modernes, la bonne entente visible entre les principaux responsables, rendent sans doute inutile un dispositif trop lourd, mais il convient de veiller à la représentation des MCF et des doctorants et à leur participation aux décisions.

– En termes de ressources humaines :

L'EA ne dispose d'aucun moyen en matière de secrétariat ni d'assistance à la recherche. C'est un des points que permettrait d'améliorer son insertion dans un ensemble plus vaste.

– En termes de communication :

Le comité n'a pas constaté l'existence de tensions au sein de l'EA mais a senti plutôt une relative « étanchéité » entre les différentes catégories : PR, MCF, doctorants. Les initiatives de ces derniers ne sont pas contrecarrées, bien au contraire (cf. la journée « Métrique et dramaturgie »), mais elles pourraient être plus nombreuses et plus coordonnées. La tenue de réunions régulières de tous les membres de l'EA pourrait accroître le sentiment d'appartenance. La communication avec l'extérieur paraît paradoxalement plus intense : les membres de l'EA s'impliquent activement dans la direction de l'UFR (x 1, concernant un membre en appartenance secondaire), ou d'UMR (1 directeur d'UMR + 1 directeur de laboratoire d'UMR parmi les HDR en appartenance secondaire), l'administration de l'UFR (x 5 dir.-adjoints parmi les membres en appartenance principale), les expertises nationales (x 3 dont 1 pour un membre en appartenance secondaire) et internationales (x 2 dont 1 pour un membre en appartenance secondaire), la participation à des comités éditoriaux (x 6 dont 1 pour un membre en appartenance secondaire), voire à la direction de revues (x 3 dont 2 pour un membre en appartenance secondaire). Deux membres en appartenance principale ont participé ou participent à des jurys d'agrégation.

– En termes de gestion du budget :

L'EA dispose en 2009 d'un modeste budget de 13 600 €, dont l'usage prévu - qui s'écarte peu de la gestion des années précédentes - s'équilibre ainsi : fournitures : 1000 € ; Livres, abonnements : 2000 € ; Frais de colloques : 4500 € ; Missions, réception : 2500 € ; Soutien à la publication : 3000 € ; Vacations : 600 €.

## 6 • Conclusions

– Points forts :

Les atouts de l'EA résident dans l'utilité indiscutable, le caractère fondamental - au sens propre -, du type de recherche qu'elle mène, dans la qualité scientifique d'un grand nombre de ses productions, dans la reconnaissance nationale et internationale dont jouissent plusieurs de ses membres, dans l'engagement de certains d'entre eux au plus haut niveau de l'animation de la recherche et de la diffusion de ses résultats.

– Points à améliorer :

Le problème principal est la faiblesse des effectifs, qui fragilise l'EA et qui - surtout dans une période globalement peu favorable à la perpétuation de la tradition classique - l'expose à subir de plein fouet les aléas de la vie et de la carrière de chacun de ses membres. Un décalage apparaît également entre l'activité des HDR et celle des MCF, dont le rythme des publications paraît globalement moins soutenu. L'attractivité de l'EA pourrait encore s'accroître, et avec elle son recrutement, avec des projets moins « centrifuges », plus favorables à une réelle synergie entre ses membres.





— Recommandations :

Sur la question des effectifs, le comité a compris que les membres de l'EA 1491, bien que pleinement conscients du problème, craignent de perdre leur spécificité et leur visibilité s'ils acceptaient d'être fondus dans un ensemble plus vaste. Mais il reprend à son compte une formule du rapport « l'union fait la force », tout en préconisant d'éviter tout artifice. Il suggère d'examiner avec le plus grand soin toutes les possibilités de rapprochement voire de fusion avec des équipes travaillant sur des problématiques touchant à la philologie et aux littératures anciennes. Il en existe à Paris 4. Certes, la formule de la fédération de recherche n'est pas à exclure *a priori* mais à condition de ne pas réunir de force des entités dont le point le plus commun est leur isolement respectif et non leur objet intellectuel. L'équipe gagnerait aussi à stimuler et à coordonner davantage encore les initiatives des doctorants, à favoriser chez les MCF un meilleur équilibre entre activités d'enseignement et activités de recherche. La tenue d'un séminaire commun, par exemple sur les questions qui forment le socle de l'activité de l'EA (l'édition de textes) permettrait de renforcer sa cohésion et son dynamisme tout en structurant davantage la formation des doctorants.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
B	A	B	B	C